CineFiles
University of California
Berkeley Art Museum & Pacific Film Archive

Document Citation

Title	**Les essais Jean-Luc Godard**
Author(s)	
Source	*Galerie nationale de Jeu de Paume*
Date	1998
Type	program
Language	French
Pagination	
No. of Pages	4
Subjects	Godard, Jean Luc (1930), Paris, France
Film Subjects	Lotte in italia (Struggle in italy), Group, Dziga Vertov, 1970 Letter to jane, Godard, Jean Luc, 1972 Numéro deux (Number two), Godard, Jean Luc, 1975 Jlg/jlg - autoportrait de décembre (Jlg/jlg - self-portrait in december), Godard, Jean Luc, 1994 Le dernier mot (The last word), Godard, Jean Luc, 1988 Pravda (Truth), Godard, Jean Luc, 1970 Vent d'est (Wind from the east), Godard, Jean Luc, 1970 Opération beton, Godard, Jean Luc, 1958 Un film comme les autres (A film like any other), Godard, Jean Luc, 1968 Grandeur et décadence d'un petit commerce de cinéma (Rise and fall of a little film company), Godard, Jean Luc, 1986

WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

Deux fois cinquante ans de cinéma français (2 X 50 years of French cinema), Miéville, Anne-Marie, 1995

Comment ça va (How's it going), Godard, Jean Luc, 1976

Lettre à freddy buache, Godard, Jean Luc, 1981

France tour détour deux enfants, Godard, Jean Luc, 1978

Scénario du film 'passion', Godard, Jean Luc, 1982

L'enfance de l'art, Godard, Jean Luc, 1990

Le gai savoir (The joy of learning), Godard, Jean Luc, 1969

Contre l'oubli (Against oblivion), Akerman, Chantal, 1992

Petites notes à propos du film "je vous salue, marie", Godard, Jean Luc, 1984

Soft and hard, Godard, Jean Luc, 1985

One plus one, Godard, Jean Luc, 1968

British sounds (See you at Mao), Godard, Jean Luc, 1969

Ici et ailleurs (Here and elsewhere), Godard, Jean Luc, 1976



Jeu de Paume





Jean-Luc Godard

25 novembre 1997 | 4 janvier 1998

salle audiovisuelle

galerie nationale du

WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

les essais de Jean-Luc Godard
25 novembre 1997 | 4 janvier 1998

cette programmation est susceptible de modifications

19 h **mardi 25 novembre**
Changer d'image – Lettre à ma bien-aimée, 12'
Lettre à Freddy Buache, 11'
Scénario du film Passion, 55'

17 h 30 **mercredi 26 novembre**
On s'est tous défilé, 13'
Scénario du film Sauve qui peut (la vie), 20'
Petites Notes à propos du film Je vous salue Marie, 19'
Le Dernier Mot, 12'

17 h 30 **jeudi 27 novembre**
Grandeur et Décadence d'un petit commerce de cinéma, 87'

17 h 30 **vendredi 28 novembre**
Contre l'oubli, 3'
On s'est tous défilé, 13'
Soft and Hard, 52'

17 h 30 **samedi 29 novembre**
France tour détour deux enfants
Partie 1 : *Obscur/Chimie*, 26'
Partie 2 : *Lumière/Physique*, 26'
Partie 3 : *Connu/Géometrie/Géographie*, 26'

17 h 30 **dimanche 30 novembre**
France tour détour deux enfants
Partie 4 : *Inconnu/Technique*, 26'
Partie 5 : *Impression/Dictée*, 26'
Partie 6 : *Expression/Français*, 26'

19 h **mardi 2 décembre**
On s'est tous défilé, 13'
One + One, 99'

17 h 30 **mercredi 3 décembre**
Contre l'oubli, 3'
Grandeur et Décadence d'un petit commerce de cinéma, 87'

17 h 30 **jeudi 4 décembre**
France tour détour deux enfants
Partie 7 : *Violence/Grammaire*, 26'
Partie 8 : *Désordre/Calcul*, 26'
Partie 9 : *Pouvoir/Musique*, 26'

17 h 30 **vendredi 5 décembre**
France tour détour deux enfants
Partie 10 : *Roman/Économie*, 26'
Partie 11 : *Réalité/Logique*, 26'
Partie 12 : *Rêve/Morale*, 26'

17 h 30 **samedi 6 décembre**
Changer d'image – Lettre à ma bien-aimée, 12'
Lettre à Freddy Buache, 11'
Scénario du film Passion, 55'

18 h **dimanche 7 décembre**
JLG/JLG, Autoportrait de décembre, 56'

18 h 30 **mardi 9 décembre**
Conférence d'Alain Bergala
précédée de la projection de :
Le Dernier Mot, 12'

17 h 30 **mercredi 10 décembre**
Numéro deux, 88'

17 h 30 **jeudi 11 décembre**
Le Dernier Mot, 12'
Scénario du film Sauve qui peut (la vie), 20'
Petites Notes à propos du film Je vous salue Marie, 19'

17 h 30 **vendredi 12 décembre**
Le Dernier Mot, 12'
On s'est tous défilé, 13'
Soft and Hard, 52'

17 h 30 **samedi 13 décembre**
Contre l'oubli, 3'
Le Dernier Mot, 12'
2 x 50 ans de cinéma français, 50'

17 h 30 **dimanche 14 décembre**
France tour détour deux enfants
Partie 1 : *Obscur/Chimie*, 26'
Partie 2 : *Lumière/Physique*, 26'
Partie 3 : *Connu/Géométrie/Géographie*, 26'

19 h **mardi 16 décembre**
One + One, 99'

17 h 30 **mercredi 17 décembre**
France tour détour deux enfants
Partie 4 : *Inconnu/Technique*, 26'
Partie 5 : *Impression/Dictée*, 26'
Partie 6 : *Expression/Français*, 26'

17 h 30 **jeudi 18 décembre**
Numéro deux, 88'

17 h 30 **vendredi 19 décembre**
Letter to Jane, 60'

17 h 30 **samedi 20 décembre**
Grandeur et Décadence d'un petit commerce de cinéma, 87'

18 h **dimanche 21 décembre**
2 x 50 ans de cinéma français, 50'

19 h **mardi 23 décembre**
France tour détour deux enfants
Partie 7 : *Violence/Grammaire*, 26'
Partie 8 : *Désordre/Calcul*, 26'
Partie 9 : *Pouvoir/Musique*, 26'

17 h 30 **vendredi 26 décembre**
Opération béton, 20'
Pravda, 60'

17 h 30 **samedi 27 décembre**
France tour détour deux enfants
Partie 10 : *Roman/Économie*, 26'
Partie 11 : *Réalité/Logique*, 26'
Partie 12 : *Rêve/Morale*, 26'

17 h 30 **dimanche 28 décembre**
Le Gai Savoir, 95'

19 h **mardi 30 décembre**
Un film comme les autres, 100'
Letter to Jane, 60'

17 h 30 **mercredi 31 décembre**
Luttes en Italie, 76'

17 h 30 **jeudi 1er janvier**
Comment ça va, 78'
L'Enfance de l'art, 8'

17 h **vendredi 2 janvier**
Vent d'Est, 100'

18 h **samedi 3 janvier**
JLG/JLG, Autoportrait de décembre, 56'

17 h **dimanche 4 janvier**
British Sounds, 52'
Ici et Ailleurs, 50'

Remerciements

Jean-Luc Godard, Freddy Buache, A.B. Production, Amnesty International, British Film Institute, Cahiers du cinéma, Cinémathèque française, Cinémathèque de Lausanne, Gaumont, Institut national de l'Audiovisuel, Marithé+François Girbaud, Pyramide

Programmation proposée par Danièle Hibon, avec la collaboration de Marie-Jo Malvoisin.

En couverture, de gauche à droite : *France tour détour deux enfants*, *Scénario du film* Passion, *Scénario du film* Sauve qui peut (la vie) ; en quatrième, Jean-Luc Godard photographié par Alain Bergala.
1. *JLG/JLG, Autoportrait de décembre*
2. *Le Gai Savoir* 3. *Numéro deux*
4. Jane Fonda dans *Tout va bien* (1972) 5. *One + One*.
Photographies : collection Cahiers du cinéma.

AXA-UAP soutient les actions de la Galerie nationale du Jeu de Paume

Galerie nationale du Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris, tél. : 01 47 03 12 50

WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

Alain Bergala

"Une entreprise qui n'eut jamais d'exemple..."



1

À l'orée des années 80, s'il avait eu une claire conscience de la tournure qu'allait prendre son travail pour plus de quinze ans, Jean-Luc Godard aurait pu affirmer comme Jean-Jacques Rousseau : "Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple, et dont l'exécution n'aura point d'imitateur." Aujourd'hui, où il vient de mettre la phrase finale à son *Histoire(s) du cinéma*, qui lui permettra peut-être de tourner la fameuse page dont parle *Mozart for ever*, on peut affirmer que depuis bientôt deux décennies l'œuvre de Godard tend de plus en plus à devenir un seul essai, une vaste méditation sur lui-même, sa place sur la terre parmi les hommes, et principalement sur ce qui lie le présent au passé : le sien (celui de l'enfant qu'il a été dans cette maison au bord du lac qui hante ses films depuis *Le Dernier Mot*), celui du cinéma (qui ne cesse de refluer dans ses œuvres sous forme de plans qui remontent, ralentis et somnambules, à la surface de ses propres films, comme du fond des eaux noires de l'oubli), celui du siècle enfin dont Godard s'est fait le premier historien en cinéma, intimement convaincu que la tâche lui revenait de racheter quelque chose de l'honneur perdu du cinéma qui n'a pas su prévenir ni voir l'horreur des camps lorsqu'il était encore ce petit garçon au bord du lac, protégé de l'Histoire, dont la photo apparaît pour la première fois dans l'autoportrait *JLG/JLG*.

On peut considérer (à quelques films près, plus autonomes dans leur projet) que ce que tourne Godard depuis *Sauve qui peut (la vie)*, aussi bien en cinéma qu'en vidéo, constitue un seul essai sans cesse remis en chantier, une grande œuvre morcelée, où passent et repassent d'un fragment à l'autre les mêmes phrases longuement ressassées, retraduites, annotées, où reviennent les mêmes livres, les mêmes tableaux, les mêmes plans resurgis de sa mémoire du cinéma, une ample méditation ininterrompue scandée par les mêmes attaques musicales solennelles, trouée par les mêmes cris d'oiseaux, hantée par les mêmes voix décomposées ou déclamatoires. D'une rêverie promeneuse à l'autre, Godard arpente la même grève du bord du lac, les mêmes chemins dans les bois, les mêmes champs sous le vent et sous la neige.

L'essai godardien (car Godard a incontestablement inventé une forme-essai très personnelle, dont on peut aujourd'hui commencer à décrire les rythmes, les matériaux, les formes insistantes, les émotions propres) se tient en un lieu qu'il n'appartenait qu'à lui d'explorer, cette pointe de la conscience entre la pensée (dont l'opération cinématographique est avant tout le montage, où il atteint aujourd'hui une compression vertigineuse), le travail sur lui-même vers les passés qui le constituent (dont le surgissement et la réminiscence sont les modes majeurs d'apparition) et la présence sensible du monde dont la saisie, incroyablement vierge et vivace, est plus épiphanique chez lui que jamais.

Films présentés

Opération béton
1954, 16 mm, noir et blanc, 20'
"Disons-le tout net : s'il n'était pas attesté que ce documentaire [sur les travaux de bétonnage d'un barrage] est la première œuvre cinématographique de Jean-Luc Godard, il reposerait en paix dans sa boîte où personne ne serait jamais allé le distinguer de ses semblables anonymes. C'est sans doute le seul 'film de genre' qu'il ait jamais tourné en respectant les lois dudit genre. Tout y est, sans la moindre distance ou distorsion où le futur Godard pourrait montrer le bout de son nez..." (A. B.)

Le Gai Savoir
1968, 35 mm, couleur, 95'
"À revoir aujourd'hui, *Le Gai Savoir*, avant d'être un film politique, est un film d'une grande douceur, un des plus émouvants de l'œuvre de Godard, un film sur la fragilité... préfigurant par plus d'un aspect la 'télévision douce' dont Godard va mettre en place le modèle, quelques années plus tard..." (A. B.)

Un film comme les autres
1968, 16 mm, couleur, 100'
"Ce film est constitué pour l'essentiel d'une discussion. Dans un terrain vague, au milieu de grands immeubles de banlieue, un groupe d'ouvriers et d'étudiants, assis dans l'herbe... essaient de tirer les leçons, quelques semaines plus tard, de ce qui s'est passé en Mai 68... En contrepoint de ces paisibles et contemplatifs plans-séquences en couleurs, des images d'un beau noir et blanc charbonneux de Mai 68... Le plus surprenant, dans le rapport entre ces deux séries d'images, c'est que celles de Mai 68 semblent venir d'une époque lointaine, qui a terriblement vieilli, alors que celles de Godard ne sont pas si loin de nous paraître actuelles." (A. B.)

One + One
1968, 16 mm, couleur, 99'
"*One + One* est resté célèbre grâce à la participation des Rolling Stones, filmés pendant la répétition d'un unique morceau, *Sympathy for the Devil*... Godard a rarement mieux filmé le travail et son matériau... Les Stones, filmés en plan large, ont tout le temps et l'espace pour exister. C'est en ce sens que *One + One* est un vrai film rock." (T. J.)



2

British Sounds
coréalisation : Jean-Henri Roger
1969, 16 mm, couleur, 52'
"La première des productions du 'groupe' Dziga Vertov donne d'emblée le ton... Deux séquences d'anthologie en sont toujours citées : celle de la discussion syndicale, celle de la jeune femme nue descendant l'escalier... on voit que tout compte fait, ce film relève largement autant du Godard peintre, et de sa préoccupation pour le rendu de l'espace et du mouvement, que du Godard politique." (J. A.)

Pravda
réalisation : groupe Dziga Vertov,
avec Jean-Henri Roger et Paul Burron
1969, 16 mm, couleur, 60'
"Le titre tend la perche, même un peu trop : *Pravda* c'est la vérité, c'est aussi le journal officiel du 'révisionnisme'... Donc *Pravda* est un film sur le mensonge..." (J. A.)

Vent d'Est
réalisation : groupe Dziga Vertov
1969, 16 mm, couleur, 100'
"... Au-delà de ce qui était dû au gauchisme politique et théorique de l'époque, *Vent d'Est* demeure un film de déconstruction imparable, au texte brillant et plein d'humour... *Vent d'Est* s'attaquait au romanesque bourgeois et à ce qu'il véhicule comme illusions sur le plan de l'image et du son..." (S. T.)

Luttes en Italie
réalisation : groupe Dziga Vertov
1969, 16 mm, couleur, 76'
"*Luttes en Italie* est centré presque exclusivement sur une jeune femme dont le film analyse très didactiquement, en quatre étapes, la prise de conscience d'une contradiction : entre son activité militante et ce qui reste en elle, dans sa vie quotidienne, d'idéologie bourgeoise..." (A. B.)

WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

Letter to Jane
scénario : Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin
1972, 16 mm, couleur, 60'
"*Letter to Jane*, c'est une image plus une voix. Ou plutôt une voix qui commente, décortique, analyse une image, celle de Jane Fonda au Viêt-nam... Godard-et-Gorin recadre, prélève des détails, les associe, tentant de faire rendre gorge à cette image de la star qui reste star, jusqu'au Viêt-nam. Forcément politique, *Letter to Jane* reste un beau film par sa puissance réflexive et par la résistance ultime de l'image..." (T. J.)

Ici et Ailleurs
coréalisation : Anne-Marie Miéville
1974, 16 mm, couleur, 50'
"Ici, une famille française qui regarde la télévision, et là, ailleurs, des images de la révolution palestinienne. Entre les deux, Godard et Miéville cherchent à comprendre pourquoi ils sont là et ce qui se passe entre les deux, entre eux, l'espace, le temps et nous..." (C. S.)

Numéro deux
1975, 35 mm, couleur, 88'
"... *Numéro deux* est un piège où les images servent d'abord d'appât, puis fonctionnent comme des dispositifs de surveillance. La machination est en cours, impossible d'y échapper. Irritant, agressif, le film fait basculer dans le monde de la vidéo..." (C. S.)



3

Comment ça va
scénario : Jean-Luc Godard
et Anne-Marie Miéville
1972, 16 mm, couleur, 78'
"... Comme si le cinéaste avait fait le pari de filmer un concept, le travail, et qu'il s'était heurté à la difficulté de concrétiser une image mentale. Un projet insensé qu'il conduit avec acharnement. S'il est un 'travail' qu'il réussit à filmer, c'est bien celui-là..." (C. S.)



4

France tour détour deux enfants
scénario : Jean-Luc Godard
et Anne-Marie Miéville
1977-1978, vidéo, couleur, 12 émissions de 26'

Parties 1-2 : *Obscur/Chimie – Lumière/Physique*
Parties 3-4 : *Connu/Géométrie/Géographie – Inconnu/Technique*
Parties 5-6 : *Impression/Dictée – Expression/Français*
Parties 7-8 : *Violence/Grammaire – Désordre/Calcul*
Parties 9-10 : *Pouvoir/Musique – Roman/Économie*
Parties 11-12 : *Réalité/Logique – Rêve/Morale*

"... Godard choisit de s'entretenir avec deux enfants, un garçon et une fille, de deux familles différentes..." (C. S.)

Scénario du film *Sauve qui peut (la vie)*
1979, vidéo, couleur, 20'
"Godard a souvent comparé son travail à du free jazz... ce scénario vidéo ressemble à une sorte de journal intime de la création avant la création... Glissements progressifs vers la mort dans le plaisir. Ce que sera, entre autres, *Sauve qui peut (la vie)*." (T. J.)

Changer d'image – Lettre à ma bien-aimée
1981, vidéo, couleur, 12'
"... Fait partie d'une série intitulée *Le Changement à plus d'un titre*, destinée, au moment des élections présidentielles de 1981, à évoquer le changement... On y retrouve l'obsession godardienne de la télévision, son programme, sa grille, ses techniciens, et de la survie du cinéaste en territoire occupé..." (T. J.)

Scénario du film *Passion*
1982, vidéo, couleur, 55'
"Peu de cinéastes ont fait le méta-film de leur propre travail. Il y a eu Orson Welles et son *Filming Othello*... Théâtre d'ombre où la méditation spirituelle se mélange à la pure analyse matérialiste, exercice de mémoire et d'anamnèse en direct..." (T. J.)

Lettre à Freddy Buache
1982, vidéo, couleur, 11'
"Il arrive que Godard mette toute son âme dans un de ces petits films de commande, commis presque en secret entre deux longs métrages. C'est le cas de cette *Lettre à Freddy Buache*, réalisée pour les 500 ans de la ville de Lausanne..." (T. J.)

Petites Notes à propos du film *Je vous salue Marie*
1984, vidéo, couleur, 19'
"... Cette fois-ci, Godard n'est pas seul. À ses côtés, il y a Anne-Marie Miéville, femme et mentor, et Myriem Roussel, actrice et modèle... exercice où le sérieux se mêle à la désinvolture..." (T. J.)

Grandeur et Décadence d'un petit commerce de cinéma
1985, vidéo, couleur, 87'
"Tourné au présent, *Grandeur et Décadence...* est entièrement tourné vers le passé. Godard réalise là sa *Chambre verte*. Moins de deux ans après la mort de Truffaut, cette mort qui a beau n'être jamais évoquée, alors que défile dans la bande son la longue liste des cinéastes et producteurs 'morts au champ d'honneur'." (J. M.)

Soft and Hard (Conversation between two friends on a hard subject)
coréalisation : Anne-Marie Miéville
1985, vidéo, couleur, 52'
"... Il y a de l'instantané et du continu. *Soft and Hard* appartient à la veine du Godard qui ralentit... Acheminement vers une parole double. Une analyse mutuelle et réciproque. Quelque chose qui tourne autour d'un couple à la maison et au travail..." (T. J.)

Le Dernier Mot
épisode de la série "Les Français vus par..."
1988, vidéo, couleur, 12'
"... Inventaire des Français célèbres qui ont consacré leur dernier souffle d'énergie à faire un ultime 'bon mot' avant de trépasser. Mais le projet satirique va très vite passer au second plan, le film sera grave et beau..." (A. B.)

On s'est tous défilé
1988, vidéo, couleur, 13'
"On sait que Godard accepte souvent des commandes. Celle-ci n'est pas la moins surprenante. C'est pour Marithé et François Girbaud, créateurs de mode de leur état, que Godard a fait cette vidéo." (T. J.)

L'Enfance de l'art (How are the kids)
1990, vidéo, couleur, 8'
"D'après Freddy Buache, ce court métrage sans générique a été tourné par Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville pour en faire don à l'UNICEF... Ces images de guerre, de femme et d'enfance sont littéralement hantées par d'autres images de femmes et d'enfants dans la guerre, celles de *Paisa*... Rossellini est omniprésent dans ce film réellement généreux, dans son projet comme dans son filmage..." (A. B.)

Contre l'oubli
1991, vidéo, couleur, 3'
Commande d'Amnesty International.

2 x 50 ans de cinéma français
coréalisation : Anne-Marie Miéville
1995, vidéo, couleur, 50'
Histoire en deux parties égales, dont une seulement est visible, les 50 premières années du cinéma français, avec des extraits de films de Lumière, Max Linder, Gance, Renoir, Carné, Grémillon, Clouzot. "Lumière, parenthèse d'un siècle, belle parenthèse, qui s'est fermée à l'époque des camps où le cinéma de fiction n'a pas récupéré son frère le documentaire..." (J.-L. G.)

JLG/JLG, Autoportrait de décembre
1995, 35 mm, couleur, 56'
"C'est un autoportrait et, en principe, ça ne peut être fait au cinéma. C'est quelque chose de propre à la peinture. Je voulais essayer de comprendre ce que signifiait pour moi faire un autoportrait, voir jusqu'où je pouvais aller dans le cinéma et jusqu'où le cinéma pouvait m'accepter." (J.-L. G.)

(Extraits du numéro spécial "Godard" des Cahiers du cinéma, *novembre 1990, textes de Jacques Aumont, Alain Bergala, Thierry Jousse, Joël Magny, Claire Strohm et Serge Toubiana.)*

5



WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)